

# Le signalement à la police des incidents d'agression sexuelle

## Document 1

Les données de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) de 2018 rapportent que seulement 5 % des incidents d'agression sexuelle les plus graves rapportés par les femmes de 15 ans et plus au cours des 12 mois précédant l'enquête ont été signalés à la police au Canada.

Les données de l'Enquête sociale générale sur la victimisation de 2019 révèlent un constat similaire : seulement 6 % des agressions sexuelles rapportées par la population canadienne de 15 ans et plus dans l'année précédant l'enquête ont été signalées à la police, ce qui en fait le crime le plus sous-signalé parmi tous ceux mesurés par l'Enquête sociale générale (ESG) sur la victimisation. Il s'agit d'une proportion significativement moindre que pour les signalements des incidents de vol qualifié (47 %) et de voies de fait (36 %).

Source : Maude Lachapelle, Dominique Gagné,  
*Ampleur des agressions sexuelles chez les adultes*,  
INSPQ, [en ligne], 12 mai 2022.

## Document 2

[Au Québec], le nombre de victimes d'infractions sexuelles déclarées par la police en 2022 est plus élevé que pour toute autre année depuis 2005 (11 904). Entre 2005 et 2022, le nombre d'infractions sexuelles est en hausse de 107 %. L'augmentation est particulièrement forte depuis 2017, ce qui coïncide avec la montée du mouvement #Moiaussi.

Depuis le début du mouvement #Moiaussi, le nombre de femmes victimes d'infractions sexuelles déclarées par la police affiche une hausse importante, passant de 5 251 en 2016 à 10 334 en 2022 (+ 97 %). Durant la même période, le nombre d'hommes victimes est pour sa part passé de 934 à 1 570 (+ 68 %).

Pour chaque année entre 2005 et 2022, le nombre de femmes victimes d'infractions sexuelles est supérieur au nombre d'hommes. En 2022, un peu plus 85 % des victimes sont des femmes (86,8 %). En 2005, cette proportion était de 81,6 %.

Source : Institut de la statistique du Québec,  
*Crimes sexuels*, [en ligne], 24 novembre 2023.

## Document 3

Entre 10 et 20 % des hommes auraient subi une agression sexuelle au cours de leur vie au Québec, mais ce taux pourrait être sous-estimé en raison de la socialisation masculine, souligne un premier rapport du Regroupement des organismes québécois pour les hommes agressés sexuellement (ROQHAS).

[...]

Du côté des étudiants, on estime qu'environ un homme sur quatre vivra une forme de violence sexuelle en milieu collégial ou universitaire, indique le document.

« Les statistiques sur l'agression sexuelle ne feraient qu'effleurer la pointe de l'iceberg du nombre d'infractions réelles chez les hommes sachant que c'est l'un des crimes les moins dénoncés », mentionne le rapport. Au Québec, les hommes ont deux fois plus de chances de ne jamais dévoiler leur abus sexuel que les femmes.

Source : Katrine Desautels – La Presse canadienne, « Entre 10 et 20 % des Québécois auraient subi une agression sexuelle »,  
*Le Devoir*, [en ligne], 15 mai 2024.